

MÉTRO • BOULOT • DODO

C

titre vous laisse sans doute perplexe et peut-être même vous fait-il sourire ? Mais pour moi qui élève seule de jeunes enfants et qui suis une abonnée permanente du 9h à 5h dans un bureau, deux semaines à n'effectuer que la routine du *Metro-boulot-dodo*, cela me semblerait des vacances !

Si cette affirmation vous apparaît saugrenue, j'aimerais beaucoup vous prouver combien cela est sérieux pour moi. Je vous propose donc de vous soumettre à un petit test que vous n'aurez qu'à répéter pendant quelques jours et peut-être alors me comprendrez-vous.

LE TEST

Empruntez d'abord quelques neveux et nièces d'âge préscolaire (au moins trois). De préférence échangez votre appartement avec celui des parents : le dépaysement total risquerait de chasser le naturel chez les enfants et cela enlèverait de l'authenticité à votre expérience.

Une fois nantie de votre famille adoptive, veillez à vous coucher très tôt. Vous aurez dès le lendemain à réussir un exercice matinal difficile et qui tient pratiquement du miracle. Ce mouvement fait partie de la gymnastique quotidienne des mères au travail : il consiste « simplement » à nourrir, débarbouiller, habiller et conduire à la garderie trois jeunes enfants et ce entre 5h45 et 7h30 le matin !

MÉTRO !

La première phase consiste à prendre le métro à une heure raisonnable. Au petit matin, il faut convaincre les chérubins de se lever, de déjeuner en vitesse, puis de s'habiller (ou de se laisser habiller) rapidement, sans jouer ni se chamailler. Aussitôt que les petits sont attablés, ne perdez jamais une minute et adoptez immédiatement la technique de la « pieuvre » : celle-ci consiste tout simplement à admettre mentalement et une fois pour toutes que vous possédez huit bras. Vous verrez, c'est très efficace car vous aurez continuellement besoin de vos six bras supplémentaires.

Si vous êtes du type rapide, vous aurez le temps de sauter dans la douche « pendant les céréales ». quitte à sortir précipitamment, drapée dans votre serviette de bain, pour aller étendre le caramel sur les rôties. Pour la douche, je vous conseille vivement l'emploi d'un rideau transparent, cela vous permettra de savoir plus facilement qui bouffe la pâte dentifrice et qui déroule chaque matin le rouleau de papier hygiénique.

Mais attention ! Si votre soeur demeure en appartement, n'omettez jamais, au risque de vous retrouver sur le trottoir avec votre marmaille, la règle d'or suivante : « Tout ce branle-bas de combat matinal doit s'effectuer dans un silence complet ». Les voisins comprennent et acceptent que les enfants courent, crient, sautent et pleurent, mais à condition que ce soit sans bruit !

ON S'HABILLE !

Ne perdez surtout pas de temps à ranger la panoplie de céréales et de confitures : mettez les denrées périssables au réfrigérateur et passez immédiatement à l'étape « vêtements ».

C'est très facile, d'abord répétez-vous intérieurement « Je suis calme » et en même temps dites à voix haute « Dépêchez-vous de

vous habiller », « C'est pas le temps déjouer » et « Cessez de vous disputer » (répétez le tout aux trois minutes). Moi je laisse les « deux ans et plus » choisir leurs vêtements, mais je prends soin de mettre en évidence ceux de saison car pour un enfant, il n'existe absolument aucun problème à troquer sa tuque contre sa casquette des Expos, au beau milieu de janvier ! Et comme le temps ne vous permet pas de leur faire comprendre et expérimenter pourquoi cela ne se fait pas (vous vous occuperez de cela le samedi), en agissant de la sorte vous éviterez crises de larmes et pertes de temps.

Ne présumez pas que ça ira toujours comme sur des roulettes. Vous aurez à subir des contretemps de toutes natures. Certains matins les enfants refuseront carrément de s'habiller et pendant que vous vous creuserez la cervelle pour trouver des arguments convaincants, l'heure ne s'arrêtera pas. Que faire ? Pas question de les bousculer, tentez de vous remémorer les bouquins que vous avez lus sur le sujet. Faites semblant d'habiller son ourson favori ou bien changez de couche le bébé en espérant qu'un peu plus tard (accordez-vous deux minutes) le « rébarbatif » sera plus dispos. Je vous souhaite de réussir, parce que traîner un enfant en larmes chez la gardienne, ça m'a toujours laissé au cœur un petit goût amer pour le reste de la journée.

QUEL CULOT !

Vous serez étonnée de constater combien vos bambins sont prêts à tout pour rester avec vous à la maison. Certains enfants font fi des conventions collectives et sont malades les jours « ouvrables » tandis que d'autres ne se gênent pas pour subir une opération nécessitant une convalescence !

De plus, l'heure de votre départ pour la garderie n'est jamais garantie. Un pipi dans le pantalon de neige ou bien le traditionnel « je veux faire caca » restent toujours à craindre.

Lorsqu'enfin vous atterrirez à la garderie, embrassez votre petit monde et courez jusqu'à l'autobus.

BOULOT !

Vous y arriverez immanquablement à jeun, essouffée et en retard.

Passez donc discrètement devant la réceptionniste et les plantes en plastique et signez votre nom sur la feuille des présences sans plus de commentaires. Inutile d'expliquer quoi que ce soit, les enfants ça n'est pas une bonne excuse, il faut être à l'heure. Il y a des jours où j'ai la bizarre impression que bien des gens préféreraient me voir devenir chômeuse ou assistée sociale plutôt que d'essayer de modifier légèrement un horaire pour moi !

Des que vous serez au poste, attaquez-vous hardiment au travail en évitant de réfléchir aux enfants. De toutes façons ça fait très « quêtaine » que de s'inquiéter des « petits bouts de choux » en travaillant. Mettez-vous bien dans la tête que le bureau et la maison sont hélas deux mondes bien à part... deux vies totalement différentes.

À 5h pile, jetez-vous sur votre manteau et précipitez-vous vers le métro. N'oubliez pas de faire provision de pain, de lait et de couches en passant devant l'épicerie.

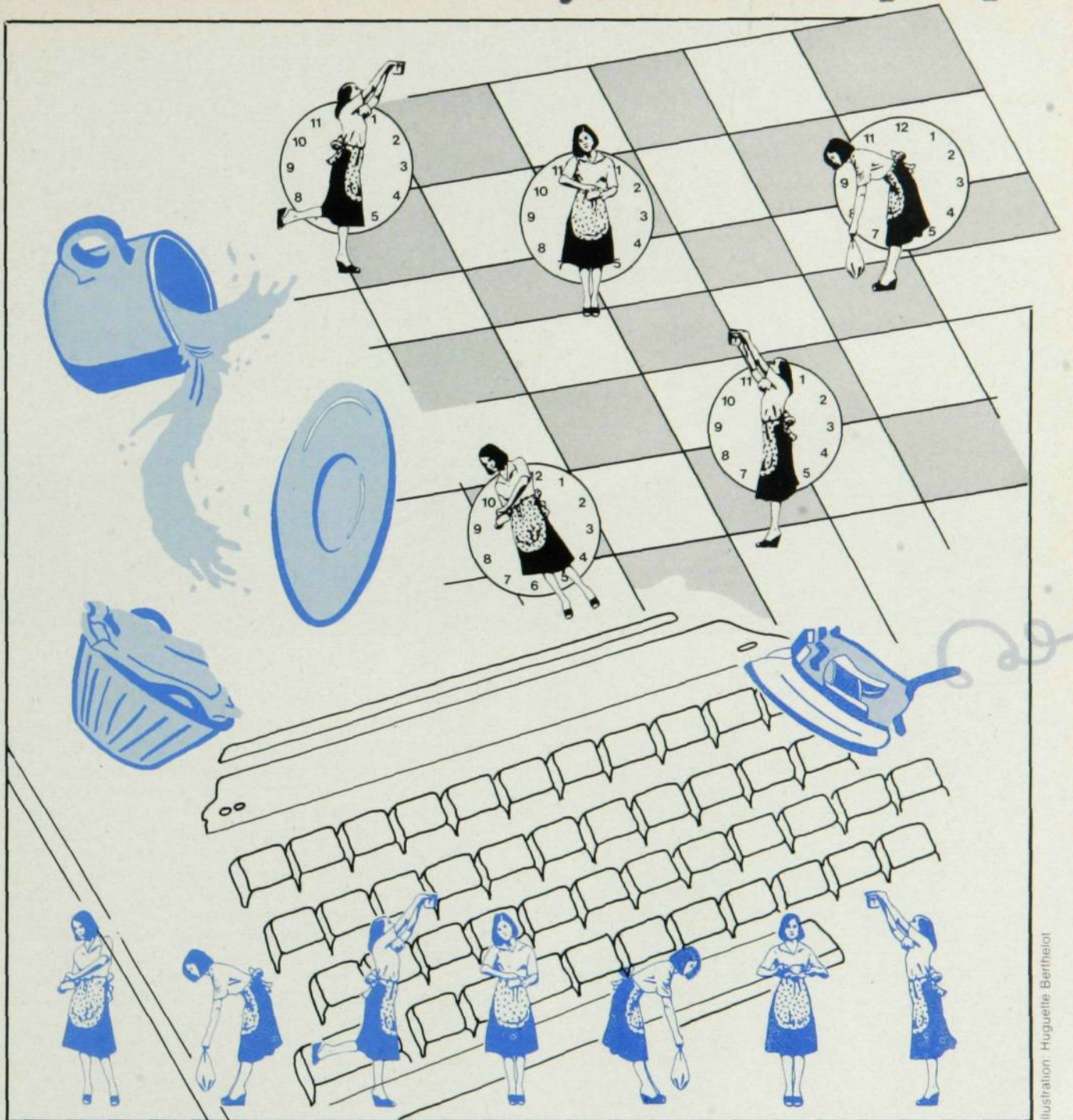


illustration: Huguette Berthelot

DODO!

A la maison, pas question de relaxer. Pendant la cuisson des légumes, débarrassez la table du déjeuner et mettez celle du souper. Quand *Passe-Partout* débute, rangez bottes et manteaux, séparez les brassées de lavage et cuisez la viande.

Le souper termine, ramassez la vaisselle sale, enlevez la nappe et préparez les bains. Des que les enfants seront lavés, poudrés et en pyjamas, vous pourrez vous permettre de jouer avec eux avant le dodo. C'est le temps des «je t'aime maman» et des petits bras qui s'enroulent autour de votre cou. Vous constaterez a regret que ces moments passeront bien vite. Mais vous ne pouvez les étirer sinon les petits auront trop de mal à s'éveiller le matin... impossible de vous permettre ce luxe.

Dès qu'ils dormiront, frottez, reprenez, repassez et couchez-vous vite en priant pour une nuit calme sans dent qui perce, pipi au lit, ou «maman, j'ai peur dans le noir!»

CONVAINCUES ?

Pour être franche, je ne cherchais pas tellement à vous convaincre que je souhaite faire du *Metro-boulot-dodo*. Je voulais surtout dénoncer cette course folle contre la montre que mes enfants et moi menons tous les jours «ouvrables».

Bien que ma description réponde surtout au vécu d'une famille monoparentale, il reste que ce genre d'horaire n'est facile pour personne. C'est trop, beaucoup trop, je pense... en tout cas c'est certainement assez pour que *Méto-boulot-dodo* puisse ressembler à des vacances pour quelques-unes d'entre nous.

FRANCE COUPAL